

auroit-il été gardé?... J'ai vu un homme, pressé par cette observation, supposer que Boniface avoit fait jeter tous les maçons à la mer : mais pour noyer cent hommes, il en faut au moins cent autres, & la difficulté ne fait qu'augmenter.

3°. Ou les matériaux étoient prêts & rassemblés, ou ils ne l'étoient pas. S'ils l'étoient, l'illusion s'évanouissoit en observant qu'ils avoient été employés ; s'ils ne l'étoient pas, que d'ouvrage à faire durant une nuit, & combien ne faut-il pas augmenter le nombre des confidens du prétendu Boniface ?

4°. Pourquoi avoir fait les murailles si solides & si épaisses ? Elles ne pouvoient pas être trop légères ni trop minces pour le tems qu'on avoit à donner à leur construction.

5°. Les Italiens observent que les pierres ne sont pas du pays : Miffon nie cette assertion, & dit que ce sont des briques, mais choisies avec affectation. Ce triage ne s'accorde pas non plus avec un cas si pressant. (a)

6°. L'intérieur des murailles est couvert çà & là de quelques débris de vieilles peintures, qu'on rapporte au tems de Ste. Hélène : mais quoi qu'il en soit de cette date, il est difficile de comprendre, comment on a pu les

(a) Ces paroles de Miffon réfutent ce que dit Mr. Guys dans son *Voyage d'Italie*, imprimé en 1776 à la suite de son *Voyage littéraire de la Grèce*, que *cette maison est tout-à-fait semblable aux anciennes maisons de ces contrées*. Elle est d'ailleurs sans fondemens, à rase de terre : ce que ne font pas les *anciennes maisons de cette contrée*. L'image de la Vierge que la plus ancienne tradition assure y avoir toujours été, est de cèdre, arbre qui ne se trouve pas en Italie.